



# LE PAYS BRETON

MENSUEL D'INFORMATIONS LOCALES ET REGIONALES

PUBLIE PAR L'UNION DES SOCIÉTÉS BRETONNES DE L'ILE DE FRANCE

Abonnement : 1 an : 40 F ; de soutien : 60 F - C.C.P. Paris 12.199.90 G (Union des Sociétés Bretonnes)  
19, rue du Départ, PARIS (14<sup>e</sup>) - Tél. 320.68.46 - Le directeur-gérant : Jean LE LAGADEC

22 NOVEMBRE A PARIS

## Banquet de la RATP et de la fonction publique

PRÉSIDÉ PAR LE MINISTRE

**Anicet LE PORS**

(Voir le détail de nos informations en page 5.)

# DU CHANGEMENT POUR LE TRAIN EN BRETAGNE

## Plus de lignes supprimées. Les poursuites contre les défenseurs du rail levées. Nouveaux arrêts à Plouaret

Les défenseurs des gares, des voies ferrées en Bretagne n'ont perdu ni leur temps, ni leur énergie en bloquant les trains : des succès importants viennent d'être enregistrés. Et, sûrement, d'autres suivront.

Le jeudi 17 septembre, à la demande de notre président, une délégation était reçue au ministère des transports dont le titulaire est M. Charles Fiterman. Elle comprenait Jean Le Lagadec, Francis Cadoudal, conseiller général de Plouaret, Nicole Diouris, maire-adjointe du Vieux-Marché et Jean Pero, maire-adjoint de Plouaret, représentant le maire, M. Norbert Lejeune.

A l'issue de l'entretien, la délégation pouvait annoncer que le ministère de M. Fiterman donnait son accord pour l'arrêt des trains rapides en gare de Plouaret. Une correspondance avec Lannion permettra désormais d'opérer un aller-retour du Trégor à la capitale par voie ferrée en passant par Plouaret. Le ministre accordait l'arrêt du Goëland le matin et du Goëland le soir à minuit cinq, tous-les-jours de la semaine.

Les poursuites judiciaires en cours (Jean Le Lagadec était au nombre des manifestants poursuivis) sont levées. Les lignes menacées de fermeture sont sauvées. Le ministre a fait savoir qu'il mettait au feu le plan Guillaumat qui établissait un véritable programme de liquidations de voies ferrées di-

tes secondaires en Bretagne et dans toute la France (Plouaret-Lannion ; Guingamp-Paimpol ; St-Brieuc-Pontivy, etc...).

### 108 arrêts !

On peut dire sans risque de se tromper que pour ce qui est des trains en Bretagne il y a du changement. A Plouaret la lutte se poursuivait depuis octobre 1978. Trois années et 108 arrêts de trains ! Et combien de meetings et de manifestations avec des milliers de personnes. Il en a fallu de la persévérance à tous ces défenseurs du train qui se déplaçaient quelquefois matin et soir plusieurs fois par semaine pour affirmer la résolution des trégorrois de défendre leur train.

Il est certain que des améliorations vont intervenir aussi à Messac (Ille-et-Vilaine), Quimper (Finistère) et Hennebont (Morbihan). Si l'on ajoute que le Président de la République a annoncé fermement la décision du pouvoir de réaliser le TGV Atlantique conduisant vers Brest et Nantes dans les années qui viennent, on voit combien les choses se sont modifiées en quelques mois pour l'avenir des transports ferroviaires en Bretagne (Voir par ailleurs l'article de Joseph Luslac).

rence sauvage qui conduit aux concentrations économiques excessives dont on déplore ensuite les inconvénients. Dans tous les domaines plus l'Europe impose sa loi et plus la Bretagne est dévalorisée : transports, pêche, agriculture, chaussure, textile, etc.

### Non sens

Les Bretons ne pensent pas que ces orientations soient irréversibles. C'est pourquoi en citoyens responsables et actifs

ils demandent qu'elles soient reconsidérées. En même temps ils agissent pour que l'irréparable ne soit pas commis : l'élimination du rail. Leur souhait c'est qu'un dialogue s'instaure avec les représentants de la SNCF qui, pour la plupart ne souhaitent pas non plus la réduction du rôle de la société nationale.

Après deux années d'actions aux formes multiples, ce dialogue a pu s'engager concernant la gare du Trégor (Plouaret-

Lannion). Deux arrêts ont été accordés, l'un le lundi matin et l'autre le vendredi soir. Le directeur régional de la SNCF a promis d'étudier les autres revendications en suspens. Cela fait maintenant plusieurs mois que nous attendons et les seules nouvelles que nous avons sont des convocations du juge d'instruction.

Monsieur le Président, permettez-moi de vous dire avec

Suite page 5

## Rendez-vous à Gennevilliers le 17 octobre



Chaque année, l'Union des Sociétés Bretonnes qui regroupe les cercles et les amicales de l'île de France tient congrès. Notre photo : une vue de la salle lors des assises d'une de ces dernières années.

## Le congrès d'une association en progrès

Chaque amicale et groupe déléguera ses représentants  
aux assises annuelles de l'Union des Sociétés Bretonnes

Le Congrès de l'Union des Sociétés Bretonnes se réunit le 17 octobre à Gennevilliers. Bonneuil, Beynes, les Taxis, ces trois nouvelles amicales créées depuis notre dernier congrès de Bondy en 1980 ont pris place dans l'Union. N'oublions pas non plus la relance des activités de l'amicale de Levallois. L'année 1980 est un bon tremplin, il va falloir continuer sur cette lancée. Notre famille bretonne de la région parisienne s'agrandit. Chaque Breton a sa place à l'Union aussi nous devons tout faire pour la création de nouvelles amicales. Le terrain est grand, loin d'être épuisé, aujourd'hui près d'un million de Bretons résident en Ile de France.

Hier encore les Bretons de la RATP, au cours d'une fête, regrettaient de ne pas avoir fondé leur amicale plus tôt. Que c'est bon de parler du pays et d'évoquer ses souvenirs d'enfance entre compatriotes.

Il faut aussi que nous associations les jeunes amicalistes aux activités de l'Union afin qu'ils se sentent moins isolés et puissent auprès des anciens des idées nouvelles pour la vie de leurs amicales.

L'Union sera ce que nous la ferons mais plus nous serons nombreux et plus elle s'élèvera haut et fort la voix de la Bretagne.

La venue au congrès d'importantes délégations d'amicales

et de cercles sera déterminante pour l'élargissement de notre famille.

C'est l'un des thèmes auquel nous devons réfléchir au congrès le 17 octobre que chaque responsable de groupe, de cercle d'amicale organise le déplacement à Gennevilliers : une bonne représentation de l'association au congrès est un regain de dynamisme ensuite chez soi.

Pour aller au congrès, rue Camille Ronce, metro ligne n° 13, station Gabriel-Peri (Asnières-Gennevilliers). Par la route, Porte de Clichy direction Asnières-Gennevilliers, la rue Camille-Ronce se trouve à proximité de la place Voltaire.

### SOMMAIRE

- Reportage : Un Philippin peint la Bretagne (Sylvie Kirzin) (p. 3).
- Taxis : Composition du bureau (p. 5).
- T.G.V. : Rennes et Nantes à deux heures de Paris, un article de Joseph Luslac (p. 6).
- Histoire : De notre correspondant à Plestin-les-Greves (suite) par Alain Groix (p. 12).
- Langue bretonne : La chronique de Jean Le Du (p. 12).

### L'Union présente

L'Union des Sociétés Bretonnes n'a pas été absente dans cette lutte pour la Bretagne. Le 6 janvier dernier encore, notre président était reçu par le président de la SNCF M. Pélissier. La discussion qui avait duré une heure avait permis de faire avancer les idées Jean Le Lagadec avait remis à M. Pélissier une lettre dans laquelle il écrivait notamment : « La Bretagne, région périphérique, est toujours l'une des premières victimes des décisions fondées sur la concu-

# 30% DE REMISE!

(Affaires exceptionnelles avant travaux)

## ZÉPHIR-CHAMPIGNY CHEMISIER - HABILLEUR

48, avenue Roger-Salengro (la Fourchette)





**Hydraulique: en 1980, 28% de la production d'électricité en France.**

En 1980, la France a consommé 248 milliards de kWh d'électricité. 70 milliards ont été fournis par la production hydraulique. Plus de 15 nouveaux chantiers ont été lancés représentant une puissance d'environ 4.500 MW (1 MW = 1.000 kW).

ELECTRICITE DE FRANCE ©

la vie des amicales

**TAXIS: le Bureau de l'Amicale est constitué**

L'amicale des taxis bretons dont nous avons annoncé la naissance dans notre précédent numéro vient de constituer son bureau.

Président : Denis Sournin de Gernerville.  
 Secrétaire : Guy Le Mestoulin de Levallois.  
 Trésorier : Joseph Evanno de Champigny.  
 Membres du bureau : Louis Le Douaron de Meslin, Raymond Evanno du Perrou, Madame Evanno du Perrou, René Le Douaron de Levallois, M. Le Guédec de Miskoff et Louis Roca de Paris.

L'Union des Sociétés Bretonnes est heureuse d'accueillir cette amicale. Notre grande famille s'agrandit plus nous arrivons nombreux et plus nous serons forts pour faire valoir les intérêts des Bretons et de la Bretagne.



Around d'un verre de cidre, les taxis jettent les bases de leur toute nouvelle association.

**BANQUET DU 22 NOVEMBRE**  
**Anicet LE PORS présidera le frot de Bretons de la RATP et de la Fonction publique**

Nous annonçons dans notre dernier journal que le banquet de la R.A.F.P. aurait lieu le 24 octobre. En fait, c'est le 22 novembre, à 12 heures au 191, rue de Bercy, à Paris, que se tiendra ce grand frot. Une soirée-midi dansante suivra le repas.

Le banquet sera présidé par M. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique. C'est pourquoi tous les Bretons de la Fonction publique en Ile-de-France y sont cordialement invités. Le président de l'Union, Jean Le Lagarde, sera présent.

**UNE FETE REUSSIE**

L'Union syndicale C.G.T. de la RATP organisait sa fête de fin d'année dans sa propriété de Fontenay-le-Dun, les 20 et 21 septembre derniers. Notre Amicale était invitée, au même titre que d'autres associations, à tenir un stand de son choix, ce choix était vite établi : cidre, cidre, choucroute.

Nos camarades étaient guidés par l'odeur des crêpes lubriquées par un spécialiste. Quelle joie de se retrouver en famille, les conversations allant, bon train, on parlait du pays, de la retraite après une carrière bien remplie, du banquet, bref le stand devenait un point de ralliement à la grande surprise de certains qui d'ailleurs, à un rapprochement, se voyaient les souvenirs d'enfance, notre journal « Le Pays Breton », méconnu pour certains de nos compatriotes, a manifestement intéressé beaucoup de monde, chacun regrettant de ne pas s'être organisé plus tôt.

Tout le monde prometait de se retrouver au banquet qui s'annonçait très bien. Profitez de ces quelques lignes pour remercier les amicales présentes au stand pour le travail remarquable accompli : Michel Morvan, Parrette Pascal, Marie-Claire et Patricia Postollec, à Paris, et à « l'Interprète n° 1 », Hubert Le Douar.

Le président : Jackie POSTOLLEC.

**BRETONS D'ILE-DE-FRANCE**



N'oubliez pas d'afficher l'auto-collant de l'Union sur votre véhicule.

L'Union a édité un calendrier à son emblème. Il sera en vente au congrès. Mais vous pouvez d'ores et déjà vous le procurer auprès d'amicales et au siège, 19, rue du Départ, lors des permanences.

**GOUSSAINVILLE: Bientôt l'Assemblée générale**

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, les activités de l'amicale n'ont pu reprendre comme prévu en septembre, mais la première manifestation qui réunira nos amicalistes et les membres du G.A.C. Est-Mat sera l'assemblée générale qui se tiendra au centre culturel Paul-Sartre le dimanche 16 novembre 1981 à 15 heures. Nous espérons que nos amicalistes viendront nombreux assister à cette assemblée au cours de laquelle il sera procédé à la tenue des comptes 1982.

Au cours de cette assemblée, nous ferons connaître le calendrier de nos activités de fin d'année qui doit s'établir comme suit :

- Dimanche 29 novembre 1981 : chaussonne partie
- Dimanche 6 décembre 1981 : matinée dansante

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, les activités de l'amicale n'ont pu reprendre comme prévu en septembre, mais la première manifestation qui réunira nos amicalistes et les membres du G.A.C. Est-Mat sera l'assemblée générale qui se tiendra au centre culturel Paul-Sartre le dimanche 16 novembre 1981 à 15 heures. Nous espérons que nos amicalistes viendront nombreux assister à cette assemblée au cours de laquelle il sera procédé à la tenue des comptes 1982.

Au cours de cette assemblée, nous ferons connaître le calendrier de nos activités de fin d'année qui doit s'établir comme suit :

- Samedi 12 décembre 1981 : Arbre de Noël des enfants
- Samedi 19 décembre 1981 : Repas de nos anciens

La mise en sommeil pour quatre temps afin de permettre à chacun de passer les fêtes de fin d'année en famille et espérer de nos activités le 17 janvier 1982 avec la traditionnelle soirée des Rois.

Nous disons donc à très bientôt à nos amicalistes en leur rappelant que le congrès de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Ile-de-France se tiendra le samedi 17 octobre 1981 à Gossainville. Nous espérons vous y rencontrer nombreux.

N'oubliez pas d'afficher l'auto-collant de l'Union sur votre véhicule.

**Champigny-Joinville: 7 et 8 novembre: la foire au troc**

Les 7 et 8 novembre se dérouleront à Champigny les festivités de la foire au troc. Comme les années précédentes, notre amicale sera présente à la foire. Nous invitons sur stands ou les responsables de l'amicale seront heureux de rencontrer les Bretons de Champigny et de Joinville. La foire au troc est placée sous le signe des régions. Un décret a été pris pour limiter ce qui est à bon sens. Cette année c'est l'Alsace qui sera au devant de la scène.

Nous vous invitons rendez-vous les 7 et 8 novembre, au stand des Bretons de Champigny-Joinville.

**DU CHANGEMENT POUR LE TRAIN**

Quand on sait maintenant ce qui a été obtenu, ce n'est pas sans intérêt. Attention pour terminer que la gare de Plozeau sera rebaptisée « Cité vespérale » Plozeau-Fréant.



De gauche à droite: à la sortie du ministère des transports: Nicole Douris, Jean Pery, Jean Le Lagarde, Francis Cabouat.

**Deuxième ville des Côtes-du-Nord**

Cette gare dessert la seconde ville du département qui n'est pas un pays « Le Trepoat » qui est un temps normal et pas une liaison avec une des principales villes de la région. Elle est une des principales villes de la région. Elle est une des principales villes de la région. Elle est une des principales villes de la région.

**SOCASSUR**

Spécialiste de l'assurance des collectivités

(municipalités, comités d'entreprises et associations)

et sa filiale ASSISTANCE pour les particuliers et collectivités

**SOCASSISTANCE**

29, rue du 4 septembre - 75002 PARIS

TÉL. 742.78.75







# HISTOIRE DE BRETAGNE

Par Alain CROIX, professeur agrégé, docteur ès-lettres

## De notre correspondant à Plestin-les-Grèves (suite)

Nous avons vu le mois dernier comment les recteurs de paroisse pouvaient être, dans leurs registres, de remarquables témoins de la vie quotidienne. Retrouvons sans tarder celui de Plestin, le 3 juillet 1590.

Ce jour-là, « les seigneurs et soldats firent brûler plusieurs maisons dans la paroisse, tellement que les gens de bien sont contraints d'aller quêter l'aumône et ne savent où y aller par la pauvreté (née) de telle guerre ». Ce qu'on appelle dans les livres « guerres de religion », dans les ouvrages un peu plus précis et pour la fin du XVI<sup>e</sup> siècle « guerres de la Ligue », en vous les présentant comme un affrontement entre princes, est en fait beaucoup plus que cette belle abstraction des manuels : c'est, surtout, ce que nous venons de lire à Plestin, trop médiocre pour être cité même dans l'ouvrage le plus détaillé, mais qui se répète dans des milliers de fois dans la France d'alors. La guerre vécue au ras du sol. Ce sont ces quinze familles que le recteur énumère ensuite, désormais sans logis ! « supplie Dieu qu'il lui plaise nous donner une paix générale ». Comme on le comprend ! Quatre jours plus tard, les mêmes soudards brûlent encore 32 maisons, dont le presbytère. Le 12 mai, les mêmes toujours — ce sont les garnisons des châteaux de Coat-Trac et de Tonquédec, tout près de Lannion — ont tué 18 fidèles, dont plusieurs enfants. Le prétexte est que les uns sont « Royaux » et les autres « Ligueurs », mais ce conflit passe bien au-dessus des habitants de Plestin, avant tout soucieux de paix.

La chronique certes tend à privilégier accidents et drames, et délaisse les moments de bonheur : c'est à l'historien qu'il appartient de restituer ceux-ci. Mais le « fait divers » est un formidable révélateur.

Ainsi, le 14 janvier 1599, la foudre frappe l'église de Plouaret : elle « fut brisée et rompu par les tonnerres et malins esprits », écrit le recteur. Bon reflet, tout d'abord, de l'horizon d'un village d'alors : dix ou quinze kilomètres à l'ordinaire,

un peu plus vers les villes, ici Lannion et Morlaix. Et puis cette vision du démon derrière la foudre, et la réponse apaisante : « Dieu par sa divine bonté et par sa grande puissance veuille nous garder et préserver. Ainsi soit-il. » Pour le recteur sûrement, pour ses fidèles dans une moindre mesure, le monde est vécu comme le lieu d'affrontement entre les forces du Bien, Dieu, et du Mal, Satan.

La violence, trait essentiel du comportement d'alors. Voilà un jeune prêtre, François Trividic, tué d'un coup d'épée. Même en changeant l'arme, quel titre à « une » aujourd'hui. En 1619, c'est presque banal : notre recteur précise seulement qu'il recut le coup « d'un méchant homme », ce qui est bien le moins... Voici Jean Le Boulter, assassiné un soir de février, dont le corps est retrouvé quatre jours plus tard au bord de la rivière ; Anne Fegean, que son mari Yvon Cam a jetée dans le puits de Kerallio ; François Pourlois, qu'un coup de mousquet envoie au cimetière, Jeanne Manach, morte de manière suspecte en tombant d'une fenêtre du château de Lesormel. C'est beaucoup pour une petite paroisse, même en deux générations, d'autant que s'ajoutent à cela en beaucoup plus grand nombre qu'aujourd'hui, ces autres morts violentes que sont les morts accidentelles : en huit jours, le recteur enterre Pierre Roland, traîné par un cheval dont il a imprudemment attaché le licol à son bras, et Yvon Bras, écrasé sous la roue d'une charrette.

Facile, me direz-vous. Eh bien, non. Toute la difficulté est justement de dépasser l'anecdote pour déceler ce qui est représentatif, révélateur, typique : il faut pour cela de multiples comparaisons, des statistiques, un travail critique d'historien. Voyez Catherine Le Bideau Elle meurt en mars 1632, des suites de son quatorzième accouchement. Voilà bien ces familles d'autrefois, penseront certains... Justement pas : contrairement à une légende tenace lancée par des historiens qui croyaient connaître les Français en étudiant l'aristo-

cratie, 14 enfants est tout à fait exceptionnel, une curiosité même. C'est pour cela que le recteur le mentionne !

Encore un bel exemple Michel Le Flamman, curé de Plestin, tombe malade le 17 mai 1658. Le 19, nous le voyons entouré du docteur Le Blanc, de Lannion, et du sieur Chapuis, chirurgien (c'est-à-dire, à l'époque, à peu près l'équivalent d'un infirmier aujourd'hui). Cela, déjà, est exceptionnel : il faut être aisé alors pour faire venir le médecin. Mais ce n'est pas tout. Le dimanche 19, le prêtre qui lui rend visite est écarté par le médecin : le bon docteur lui assure que son curé « repose après la sueur, et que c'est la guérison ». Le prêtre insiste, interroge Chapuis qui diagnostique, lui, « le repos de la mort ». Le curé, de fait est bien mort... On sourit, on pense aux médecins de Molière. La vérité, en fait, est entre les deux : les médecins du temps ne sont, pour la plupart, ni des cuisiers ignares, ni évidemment plus savants que ne le permet l'époque. Le docteur Le Blanc est un incapable, ou n'a pas eu de chance ce jour-là, mais en faire un exemple représentatif serait faux.

On pourrait ainsi poursuivre : vivre l'épidémie de 1640, rencontrer les si nombreux mendiants, admirer avec notre recteur la mort exemplaire de la pécheresse repentie, femme adultère et « de mauvaise vie » qui rentre ses péchés sentant la mort venir... Hélas la normalisation du XVII<sup>e</sup> siècle, de l'époque « classique », se manifeste ici aussi. En 1658, l'évêque de Tréguier ordonne « de prendre le modèle des actes dans quelque manuel où ils soient pas si courts, plus nets et non pas si historiques, n'étant pas nécessaire d'écrire l'histoire du mort... »

Rassurez-vous : vous trouverez encore au XVIII<sup>e</sup> siècle des recteurs bavards : plus rares, simplement. Et nous avons alors d'autres documents, tout aussi riches. Ce sera pour une autre fois !

Alain CROIX.

# LE PAYS BRETON

La Chronique de Jean LE DU  
professeur de celtique à l'université  
de Bretagne occidentale

## EUR BRETON ER HANADA

Istorioù beaj a blij d'ar re a lenn ar brezoneg. Pad ar hantved-mañ e heller rei ano eun toullad ané : *Ma beaj Jeruzalem* gant an abad Klerg (Le Clerc), deud er miz er bloavez 1903, ha *Ma beaj Londrez*, embannet gant ar menez den e 1910 ; *Seiz vloaz e bro ar Vorianed* (1929) gant Absulio (Paul Diverres) ; *Trema an heol o sevel* (1943) gant Kaba (J. Ouaba) ; *Va buhez e Rusia* (1955), gant Jarl Priel (Charles Tremel) ; *Eur veaj e Stadoù-Unanet an Amerik* (1978), gant Yves Mio ssec. Al 'evr-mañ e-neus bed Priz ar Skrivagneriez vrezonég e 1979. Ar skri-vagner, kelenneg koz war ar galleg, latin ha gregach, a gont dim an drô e-neus gred e 1976 e Parkou Broadel kornog an Amerik hag e Kaliforni.

dim ar broioù neus treuzet, o istor, gantañ e welom ar Hanadaned hag e ouzom deuz petra zo bed koz treñ. Derhel ra sonj deuz kement tra a hell skei spe-riou eur Breton pa 'h a d'ar horriou-ze vid ar wech kentañ. Lared ra dim penôz e vez ar Hanadaned, penôz eo o zier, petra a zebont, penôz e tremenont o amzer vel neus gweled an traou, ze e unan.

Ganed ha maged en Gwigan, kichen Montroulez, a skriv Yves Miossec e yez e gavel, a zeu da veañ dindan e blienn eul langaj desked, hag a chom gwir koulsoù-koude hag deud da lenn vid al lodenn vrasañ euz ar vrezonég-gerien.

Sed amañ eun tañva deuz yez a levr (o kontañ eur roedo dim emañ) :

• Ar marh pe an taro, kerkeret ha ma vez libr, er miz euz ar rhuioù, war ar blasenn, a ya sod o santou ar paotr war e gein. Ne baez ket neuz da 'frinnoal, da rual, da drel ha de zistrei da zveal sonn en 'er war e dreid a dreuz, war o droid arag, da lammad abeta un henn er eur darta e gein, en eur vilhad hab ehan, Kement a fulor a vez emañ.

Eul levr beaj all skrivet gantañ a zo neve deud er miz e miz Even tremened : *O foeta bro er Hanada*. Lsh kontañ an traou de ha de vel en e levr all e-neus klasket an dro-mañ diskoja ar vrezonég-gerien en eur zipleg ar pez neus gweled pad eur miz hanter o veaji euz an Atlantik heteg enezenn Vancouver, war ar Pasifik Kontañ ra

## UN BRETON AU CANADA

Le récit de voyage est un genre prisé dans la littérature de langue bretonne. On pourrait en citer un certain nombre s'échelonnant au cours du siècle : *Ma beaj Jeruzalem* (Mon voyage à Jérusalem) de l'abbé Klerg (Le Clerc), paru en 1903, ainsi que *Ma beaj Londrez* (Mon voyage à Londres) du même auteur, publié en 1910 ; *Seiz vloaz e bro ar Vorianed* (Sept ans au pays des Noirs, 1929) de Absulio (Paul Diverres) ; *Trema an heol o sevel* (Vers le soleil levant, 1943), de Kaba (J. Ouaba) ; *Va buhez e Rusia* (Ma vie en Russie, 1955) de Jarl Priel (Charles Tremel) ; *Eur veaj e Stadoù-Unanet an Amerik* (Un voyage aux États-Unis d'Amérique, 1978), de Yves Miossec. Ce dernier a obtenu en 1979 le Prix des Écrivains Bretons (Mention langue bretonne). Dans cet ouvrage, l'auteur, professeur de lettres en retraite, raconte le circuit qu'il a effectué en 1976 dans les parcs nationaux de l'ouest américain et en Californie.

pour la première fois dans ces régions. Il nous parle du mode de vie des Canadiens, de leurs maisons, de leur nourriture, de leurs loisirs, à partir de ses propres observations.

Originnaire de Guiclan, près de Morlaix, Yves Miossec écrit dans sa langue maternelle dont il fait un instrument littéraire tout en gardant au breton une authenticité qui le rend accessible au plus grand nombre des bretonnants. Voici un exemple du style de l'ouvrage (il s'agit de la description d'un roedo) :

« Dès qu'il est libre dans l'arène après avoir quitté le box, le cheval ou le taureau se déchaîne, en sentant l'homme sur son dos. Il ne cesse alors de bondir, de ruer, de caracoler, de se cabrer tout raide sur ses pattes de derrière, de devant, de faire le saut de mouton, en hennissant sans répit tant il est en colère ».

[1] *O foeta bro er Hanada* (Studi n° 19, juin 1981), par Yves Miossec. Pour obtenir cet ouvrage, adresser un chèque de 15 F à M L'agent comptable du C.R.D.P., 92, rue d'Antrain, 35000 Rennes.

Composé et imprimé  
par une équipe  
d'ouvriers syndiqués

Distribué par les N.M.P.P.

IMPRIMERIE COMMERCIALE  
32 boulevard Laënnec Rennes

Commissaire partiaire n° 02 043

## VENTE DES ECRIVAINS BRETONS

La trentième vente des Écrivains Bretons organisée par l'Association culturelle bretonne Ar Pihouer se déroulera le samedi 14 novembre 1981 à l'hôtel Sheraton 19, rue du Commandant Mouchotte, près de la gare Montparnasse.

Le 2<sup>e</sup> lauréat du Prix Bretagne et le 3<sup>e</sup> lauréat du Prix P. A. S. a l' Pondaven (monographie) seront entourés par de nombreux écrivains et poètes bretons parmi lesquels Henri Queffelec, Charles Le Quintrec, Per-Jakez Hélias, Jean Markale, Yan Brekilien, Maurice Le Lannou, Eugène Guillevic, Gérard Le Gouic, Yvon Le Men, Jean-Edern Hallier, Hervé Le Boterf, Louis Le Cunff, Jeanine Huas, Alain Lemoine, Françoise Caron, Anthony Lhéritier, Jean-Pierre Fily, André-Georges Hamon, Hélène Cadou, Jean Laugier, Yvonig Gicquel, Jeanne Kernaonnet qui nous ont donné leur accord.

Robert Sabatier qui compte de nombreux amis parmi les écrivains bretons représentera sa province natale, l'Auvergne qui a tant de points communs avec la Bretagne.

Le Président et les membres du comité d'Ar Pihouer seront heureux d'accueillir leurs compatriotes qu'ils espèrent aussi nombreux que ces dernières années.

## Reprise des inscriptions pour le cours d'enseignement par correspondance de langue et culture bretonnes

En application de la Charte Culturelle de Bretagne, le CNEC propose aux enseignants des premiers et second degrés et de toutes disciplines, un cours de langue et culture bretonnes, qui a été conçu pour ceux qui veulent donner une dimension régionale à leur enseignement.

La participation aux frais d'inscription s'élève désormais à 250 F. L'inscription peut être prise :

- personnellement ;
- par l'établissement sur les crédits d'enseignement ;
- au titre d'un abonnement C.D.I.

Elle donnera une priorité pour la participation aux stages académiques de breton et de gallo.

Le C.N.E.C. dispense un cours complet qui s'articule autour de deux axes : langue et civilisation.

Toutes les variétés dialectales et orthographiques, même spontanées sont acceptées.

Renseignements et inscriptions à la : Délégation Académique du C.N.E.C., 92, rue d'Antrain - 35003 Rennes Cedex - Tél. : (99) 63-04-67.

### BONDY

Samedi 24 octobre

Grande Soirée

Dansante

avec l'orchestre

AMBIANCE

Bar - Buffet - Champagne

Mairie, salle des fêtes.

Bus 105 et 303.

Réservation par souscription

au siège de l'amicale,

7, allée Andréa, Bondy.

Tél. 848.85.40

847.07.98